

■ Au Gaec Tricoire, fini la paperasse. Toutes les données sont saisies sur informatique pour un **SUIVI PLUS RIGOREUX** des 250 brebis et leur suite.

Un logiciel et un pocket pour la conduite de notre troupe

«**D**epuis que j'ai goûté au logiciel et au pocket, je ne peux plus m'en passer.» Serge Tricoire exploite avec sa femme, Brigitte, et son neveu, Stéphane, un atelier ovin et laitier à Saint-Légersous-Cholet (Maine-et-Loire). Une partie des agneaux produits sont écoulés en vente directe.

Depuis avril 2008, Serge n'a plus de carnet d'agnelage papier. A chaque mise bas de l'une de ses 250 rouges de l'Ouest, il saisit les données sur son pocket depuis la bergerie: le nombre d'agneaux, le poids de chacun, le sexe, l'allaitement. «Un numéro de boucle leur est automatiquement attribué. En cas d'erreur, je peux tout annuler», apprécie-t-il. C'est Stéphane qui a commencé à utiliser un logiciel pour la gestion des 70 vaches laitières. Serge lui a emboîté le pas. «Aidé par mon technicien de chambre d'agriculture, j'ai cherché un logiciel simple, à un prix abordable et surtout facile à utiliser car je ne suis pas un féru d'informatique, admet-il. Nous avons choisi Ovitel.» Serge s'est fait la main grâce à des réunions organisées par la chambre d'agriculture.

PRÊTS POUR L'IDENTIFICATION ÉLECTRONIQUE

«Mes animaux doivent avoir une boucle, souligne-t-il. Sans numéro, je ne peux rien saisir sur mon pocket.» Brigitte, Stéphane et Serge attendent aussi de pied ferme les boucles électroniques. «En quelques minutes, avec un lecteur couplé au pocket, nous pourrions identifier le lot d'agneaux que l'on veut vendre. Ce sera un gain de temps et des erreurs de saisie en moins. Sans logiciel, on ne peut pas valoriser ces boucles électroniques, c'est juste un surcoût», insiste Stéphane.



CONFORMITÉ

Grâce au carnet sanitaire inclus dans Ovitel, Serge, Brigitte et Stéphane (de gauche à droite) sont en conformité avec la conditionnalité des aides.

Le logiciel comprend un module de base: l'inventaire de la troupe. «A tout moment, je peux faire un état des lieux de mon cheptel, poursuit Serge. Je peux personnaliser ma sélection pour obtenir la liste des brebis de plus de 6 ans, par exemple. Chaque animal a sa carrière récapitulée dans une fiche.»

Le module «Bonnes pratiques» permet la tenue du carnet sanitaire. Les ordonnances, les traitements individuels sont gérés grâce au logiciel. Les éleveurs sont en conformité avec la réglementation. Les trois associés ont aussi opté pour le module «Lutte». «Productivité,

prolificité, fertilité, taux de mortalité sont autant de paramètres dont je dispose en quelques clics, ajoute Serge. A la mise à la reproduction, je fais mes lots et je saisis le type de lutte. Par la suite, pour chaque agnelle, je peux connaître le père et la mère.» Il existe enfin un module «Performance», intéressant pour les sélectionneurs. «Je récupère ainsi toutes les données du contrôle de performance», explique-t-il.

Par sécurité, tout est sauvegardé dans un coffre-fort électronique et le pocket se bloque s'il n'est pas connecté à un ordinateur pendant cinq jours.

CAROLE HIET



MISE À JOUR Un logiciel évolutif

● Ovitel est la propriété d'un GIE géré par des éleveurs. Les bénéfices servent à améliorer le logiciel en fonction des remontées des moutonniers. «Certaines de mes remarques ont été prises en compte dans la nouvelle mise à jour, c'est d'autant plus motivant», souligne Serge Tricoire.

AVIS ANNE STAUB, technicienne production ovine à Ter'élevage



Retourner les données d'abattage aux éleveurs

● Bientôt, le poids et le classement des agneaux à l'abattoir seront directement transmis aux éleveurs dans leur logiciel. En sélectionnant un

numéro de brebis, ils sauront si telle mère fait plutôt de gros agneaux, plutôt bien conformés ou pas. Ce sera un critère de sélection en plus. Le logiciel permet également de lister les femelles improductives. Tout animal qui n'a pas encore mis bas reste sous la dénomination «agnelle». Parfois on en repère une qui a une bonne conformation mais on ne se souvient plus de la carrière de sa mère. En quelques clics, l'éleveur retrouve les ascendants et leurs performances.